

## Un groupe de Woleuntemois approuve la décision de Ndemezo'Obiang

SM

Libreville/Gabon

Le "Mouvement de défense des intérêts du Woleu-Ntem", qui compte dans ses rangs certains membres de l'opposition originaires du Septentrion a salué, mardi dernier, le choix du président de Démocratie nouvelle (DN), René Ndemezo'Obiang et les siens quant à sa décision de participer au dialogue national inclusif prôné par le pouvoir. C'était lors d'une déclaration faite à Libreville.

Photo : Chris OYAME



Ici, le rapporteur de ladite structure, Thierry Ondo Nguema.



Photo : Chris OYAME

Les membres de ce petit mouvement se réclamant de l'opposition.

LA sortie de Vincent Essono Mengue, en tant que coordonnateur provincial de la campagne de Jean Ping dans la province de Woleu-Ntem, n'aura pas reçu l'adhésion de tous les fils du Septentrion estampillés dans l'opposition. Récemment ceux regroupés au sein du "Mouvement de défense des intérêts du Woleu-Ntem", ont, dans une déclaration devant la presse, félicité le parti politique Démocratie nouvelle (DN) de René

Ndemezo'Obiang, pour son adhésion à l'idée de dialogue national initié par le pouvoir en place. Tout en se disant, pour leur part, favorables à la participation à ces assises. Comme le président de DN, les membres de ce mouvement prennent simplement acte de la décision de la Cour constitutionnelle. Cela en dépit de leur "soutien décisif" au candidat de l'opposition, Jean Ping, lors de la Présidentielle de cette année. Une élection qu'ils

entendent laisser derrière eux pour penser à l'avenir. «Nous projetant vers l'avenir à l'effet de préserver la paix dans notre pays, secoué par une grave crise politique aux conséquences multi-formes, nous adhérons à cette initiative, à l'instar de René Ndemezo'Obiang qui, en démocrate averti et fidèle à sa déclaration de Bitam en 2012, prônait déjà le dialogue national», a déclaré Thierry Ondo Nguema, rapporteur dudit mouvement.

Les membres de cette structure estiment également que «dans ce contexte d'extrême tension, il importe de souligner que des mesures urgentes, salvatrices, courageuses et populaires s'imposent à l'effet de donner des signaux d'apaisement très significatifs à l'endroit des populations meurtries, blessées et divisées». Occasion pour ces désormais alliés du président de DN de décliner leurs attentes quant aux sujets qui devront être abordés

au cours de ces assises. Notamment, «le fonctionnement des institutions constitutionnelles et les organes en charge de l'organisation des élections dans notre pays ; le retour du vote à deux tours et la limitation des mandats électifs ; le découpage électoral et la révision du Code électoral ; la révision de la Constitution. Y compris la sécurisation de l'emploi et des conditions de travail des opposants dans les administrations publiques, voire privées». Toute chose qui passe

avant tout, par «la libération des compatriotes arbitrairement emprisonnés, et la prise en charge de ceux qui sont internés dans les hôpitaux et les morgues depuis les émeutes post-électorales». On se souviendra de ce qu'un autre groupe, mené par le maire d'Oyem, Vincent Essono Mengue avait condamné la démarche de Ndemezo'Obiang, en réaffirmant le soutien des siens à Jean Ping qui entend, lui-aussi, organiser un dialogue..